



Au théâtre :

Perrine, accoudée à son balcon, regarde d'un air absent, Rodolphe, en dessous.

Rodolphe, désespéré. **Ah! Perrine, puisque tu ne m'aimes pas, je meurs, Adieu!**

Il pointe son pistolet contre sa tempe... En coulisse, l'accessoiriste s'apprête à faire partir son pétard... mais celui-ci foire : clic, clic... rien, mais alors rien de rien...

Sur scène, Rodolphe, avec une grande présence d'esprit, improvise. **Puisque même mon fidèle pistolet m'abandonne, que l'arme blanche prenne donc ma vie!**

Habilement, il se plante son poignard dans le cœur...

Pan! Simultanément, en coulisse, l'accessoiriste est enfin parvenu à déclencher son pétard... et pendant que Rodolphe s'écroule, toute la salle s'écroule aussi... mais de rire.

Ma chère Patricia,

Tu vois, c'est le genre de trucs qui pourrait arriver s'il n'existait pas des personnes comme notre ami Robert. Robert fut en effet, pendant vingt ans, ingénieur au Grand-Théâtre de Genève, responsable de la technique et c'est de ce petit monde invisible peuplant les coulisses qu'il nous entretient.

Un sacré monde en fait. Tu y côtoies les grandes vedettes comme les plus humbles grouillots et tous¹, n'ont qu'une seule volonté, celle de se donner à fond pour le plus vif plaisir du public. Te dire s'ils se donnent à fond, c'est que le gus soufflant le feu dans *La Walkyrie* le fit avec tellement de conviction, en ce jour, non chômé à l'époque, du 1^{er} mai 1951, qu'il réussit à provoquer l'incendie qui détruisit une bonne partie du théâtre, théâtre édifié, en 1879, par un certain Jacques-Elisée Goss, n'ayant même pas participé au concours d'architecture. En fait, il ne fit que s'inspirer de l'Opéra Garnier, alors récemment construit, pour commettre son forfait architectural dépeint comme une pâle copie de l'Opéra de Paris².

Robert – il en aurait tellement à raconter – nous livre quelques anecdotes savoureuses, qui te font revivre un Pavarotti de 140 kg assis dans un « Louis-Caisse » spécialement confectionné pour lui dans le *Bal masqué* ou encore une Montserrat Caballé interprétant une *Cendrillon* n'ayant certainement pas grand-chose à voir avec le modèle officiel: pas triste, le tableau!

Ça devait être passionnant de côtoyer et de travailler avec des personnalités comme Maurice Bédart, un roi de l'exigence pointue... mais quel roi! Ou encore, un Gabriel Bacquier, monstre sacré issu d'une autre époque, quasi polygame... bref on a passé un agréable moment avec Robert et si tu t'assieds à sa table, demande-lui qu'il t'en parle, ça vaut la peine. Il te racontera, par exemple, comment Patrick Ionesco, décorateur et cousin du célèbre Eugène, suite à un pari, a mis le feu à sa moustache après la première de *Parsifal*.

Avant le repas, Rose-Marie a réussi à nous arracher l'unanimité du scrutin sur le futur gouverneur. Tu vois que nous sommes braves : on vote « officiel ».

Allez, zou, je t'embrasse bien amicalement, ma chère Patricia.

17 04 09

Taddé

¹ Une centaine au Grand-Théâtre lui-même, mais, en tout, avec les ouvriers des Ateliers des Charmilles, plus de 1'000 personnes.

² Thierry Beauvert, *Les temples de l'opéra...*